

LA DICTATURE DU SILENCE

L'histoire que je vais vous conter là se passe dans un pays constitué de sept régions différentes. Chaque année, au mois de mai, pour fêter le printemps, des jeux cruels, dangereux et meurtriers ont lieu dans une arène, la seule du pays. Chaque habitant du pays doit y participer exceptés les enfants de moins de six ans qui sont donc trop petits et les adultes de plus de quatre-vingt-dix ans qui doivent en échange aider la communauté à toutes sortes de tâches. Ils sont organisés par le dictateur du pays qui, à l'occasion, propose à des habitants d'autres pays d'y assister. Souvent, beaucoup de gens viennent et se bousculent pour avoir des places. Le dictateur fait cela pour montrer sa puissance envers le monde entier. À la fin du mois, le 31 mai, les habitants de la région qui ont remporté les jeux gagnent de la nourriture et de l'argent. En revanche, ceux qui ont le plus perdu ont un gage toujours très cruel qui dure indéfiniment. Certains peuvent même en avoir plusieurs.

Parfois, quelques personnes essaient de s'enfuir car ils ne supportent plus le gage qu'ils doivent subir. Mais s'ils quittent leur région, ils sont recherchés par la police qui est informée d'où ils viennent car chaque habitant a un numéro gravé sur son bras qui est unique et ils ont aussi un symbole qui montrent dans quelle partie du pays ils habitent. Si un habitant voit une personne d'une région étrangère, il doit le signaler tout de suite à la police sinon les deux seraient condamnés à mort.

Certaines personnes osent s'aventurer plus loin : elles se rendent dans des pays différents en pensant que la police ne saura pas où les chercher. Et ceci est encore plus dangereux car la personne qui s'est enfuie et sa famille sont menacées de mort. La personne a un mois pour revenir dans sa région initiale, sinon, elle-même et toute sa famille sont exécutées dans les jours qui suivent.

*

Alix se lève en trombe. Elle a fait un mauvais rêve. Elle marche en titubant jusqu'à son petit robinet. Elle s'asperge le visage puis met les idées au clair dans sa tête. Aujourd'hui, nous sommes le premier... mai !

« C'est pas vrai ! Pourquoi ? » se dit-elle.

Elle s'habille tout en pensant aux jeux qui vont se dérouler durant le mois.

« Qu'est-ce que le dictateur va bien pouvoir encore inventer ? » se demande-t-elle.

Elle ouvre sa fenêtre et respire l'air frais puis se dirige vers la chambre de sa sœur pour la réveiller car tête en l'air comme elle est, elle a sûrement oublié que nous sommes le premier jour du mois. À peine Alix entre dans la chambre de sa sœur qu'elle la secoue comme un arbre dont on veut faire tomber les fruits. Agathe ouvre difficilement les yeux avant d'apercevoir sa sœur. Elle lui demande :

- Mais pourquoi me réveilles-tu ?

- Nous sommes le premier mai ! Vite, dépêche-toi ! Il ne faut pas que nous soyons en retard !

Agathe écarquille les yeux. Ça alors, elle ne s'en souvenait même plus !

Alix se dirige vers la cuisine, sa sœur sur ses talons. Ses parents sont en train de déjeuner. Sa mère lui dit :

- Prenez des forces les filles avant d'attaquer les jeux ! Et n'oubliez pas, il faut qu'on gagne !

Alix et sa famille arrivent à l'arène au zénith. Alix reconnaît son amie Clémentine qui fait partie d'une autre région. Elle court vers elle et lui dit :

- Coucou ! Comment vas-tu ? Tu es prête pour les jeux ?

- Non, pas trop. Je ne suis pas rassurée. J'ai peur qu'ils soient difficiles et dangereux.

- Ne t'inquiète pas pour ça. Tout va bien se passer...

Une voix les interrompt. C'est celle d'Upointe, le dictateur qui braille, placé tout en haut des gradins :

- Que chacun rejoigne sa région !

Il continue tout en montrant à chaque région sa place respectives :

- Ici, celle du Nordith, ici celle du Sudith, là, la Faronma, la Gérudith, la Caniopa, l'Istana et l'Obeca.

Alix quitte son amie qui fait partie de la région de la Caniopa et va rejoindre sa place qui est celle de la Gérudith.

Et puis, quand tout le monde est placé, les habitants des autres pays arrivent en criant, sifflant et en tapant des pieds. C'est le moment qu'Alix aime le moins. Elle a l'impression d'être une bête de foire.

Les spectateurs s'installent dans les gradins en ne quittant pas des yeux le centre de l'arène. Il y a même des enfants. Quelle idée !

Upointe met ses mains en porte-voix et clame :

- Bonjour tout le monde ! Bienvenue aux jeux de notre magnifique pays. Cette année, nous allons commencer par les lancers d'anneaux. Nous allons compter ceux qui vont le plus loin. Nous débutons avec la région de Gérudith. Que les jeux démarrent !

- Oh non, je déteste cette épreuve ! soupire Alix.

Généralement, ce sont les plus petits qui jouent les premiers.

Après une dizaine d'enfants, c'est au tour d'Alix de lancer l'anneau, mais il est tellement lourd et le soleil lui tape sur la tête, alors sa vision se floute, les bruits et les applaudissements sont maintenant lointains, ses jambes ploient, avant qu'elle ne tombe sur le sol brûlant de l'arène.

Lorsqu'Alix se réveille, elle se trouve dans sa chambre, et voit sa mère qui lui éponge le front avec un gant d'eau froide. À peine la jeune fille a-t-elle repris connaissance qu'elle demande :

- Quel jour sommes-nous ?

- Le 2 mai. Tu as mis un peu plus d'une journée à te remettre de ton malaise. Ne t'inquiète pas pour les jeux. Nous ne sommes pas les perdants de la première épreuve : c'est la région de Faronma. Nous sommes les avant-derniers. Nous ne partons pas avantagés mais nous avons tout le mois pour nous rattraper.

Alix reste silencieuse.

Les épreuves continuent ainsi, jusqu'à devenir de plus en plus coriaces à la fin du mois. Le 31 mai approche à grands pas. Alix est habitée par un mauvais pressentiment qu'elle a l'impression d'être la seule à avoir.

Nous sommes le 31 mai. Le jour qu'Alix attend le plus mais aussi celui qu'elle redoute. Elle n'a pas fermé l'œil de la nuit, à cause de cet événement que tout le monde attend.

Elle arrive à l'arène où les résultats sont remis. Elle trépigne d'impatience et observe son amie qui elle aussi a l'air aussi inquiète. Le dictateur se frotte les mains d'une façon assez diabolique. Alix n'a qu'une envie : lui arracher sa feuille des mains, la lire et connaître les résultats. L'homme tonitrué bien fort pour que tout le monde entende :

- Mes chers habitants, et ceux des autres pays, vous allez bientôt apprendre les résultats des jeux. Je vois à vos visages que vous êtes tous très impatients. Les gagnants recevront leurs prix demain. Les résultats sont excellents pour certains, mais très mauvais pour d'autres. Les gagnants sont les habitants de la région de... Caniopa !

Un tonnerre d'applaudissements retentit. Alix a une tête désespérée mais elle est contente pour son amie qui a le sourire aux lèvres. Sa région n'a jamais gagné. Pourquoi ? À peine a-t-elle le temps de se poser cette question qu'Upointe continue :

- Maintenant, venons-en aux faits. Les perdants. Je les plains bien, mais, le sort est le sort !

Alix retient son souffle. Elle ferme ses yeux quelques instants ; le temps de les rouvrir l'homme annonce :

- La région de Gérudith !

Alix se met à genoux avant de pleurer sous les hurlements des spectateurs et ceux des autres habitants, à part celui de son amie qui la regarde avec peine. Clémentine ne pense même pas à sa victoire mais plutôt à la défaite de son amie. Upointe annonce le gage :

- Évidemment, il n'a pas d'exception cette année pour le gage. Un gage valable ad vitam æternam ! Ne plus jamais parler !

La fin de la phrase d'Upointe est énoncée avec un rire sadique et cruel. Alix relève la tête en une fraction de seconde pour fixer l'homme avec un regard noir. Elle le considère comme un barbare, une personne inhumaine, un bourreau qui continue sur sa lancée :

- Des petits drones sont déjà placés au-dessus des maisons et des lieux publics de la région de Gérudith. Ils ne voient rien, mais entendent tout. Alors, faites attention à vous. À la moindre parole, vous êtes condamnés à mort.

Rentrée chez elle, Alix s'assied sur son lit et pleure à chaudes larmes. La journée a été trop riche en émotions. Elle va voir sa sœur Agathe, qui elle aussi a l'air plus que dépitée et qui enlace ses parents. Alix décide elle aussi de rejoindre ce câlin familial. Elle est désespérée. Elle n'a plus rien à faire dans ce monde.

Les jours qui suivent sont très difficiles. Quand Alix sort avec ses parents et sa sœur, dans les parcs, les enfants ne font plus aucun bruit. Les mamans exécutent des mouvements de mains et de tête pour communiquer. Chacun invente des techniques pour s'exprimer en silence. Certaines personnes ne prennent pas de risques et s'isolent seules.

Une nuit, Alix est tellement à bout de cette situation qu'elle réfléchit à quelque chose mais pas à n'importe quoi. Elle a une idée. Celle de s'enfuir. S'enfuir de sa région pour se rendre dans une autre. Elle fuira celle-ci qui devient de plus en plus hostile. Et elle sait déjà où elle se réfugiera.

Alix s'enfuit tôt le matin, sans faire de bruit. Elle prend la direction de la forêt pour que personne ne la voit puis court à travers les bois. Elle a peur, très peur. Elle essaye de ne rien faire craquer sous ses pieds et se faufile ensuite comme une petite souris à travers les arbres. Elle est essoufflée, mais elle continue parce qu'elle n'a pas le choix. Il faut qu'elle arrive chez son amie Clémentine, avant l'aube. Alix ne sait pas où il faut aller. Elle sait juste qu'il faut faire très vite. Quand elle y repense, elle se demande pourquoi elle vit dans ce monde où l'homme qui est au pouvoir est plus que fou et cruel. Elle ne peut pas supporter un tel gage.

Alix arrive devant la maison de son amie. Elle ne sait pas comment celle-ci va réagir. Elle frappe à la porte. Personne ne répond.

Après un long moment d'attente, c'est la mère de Clémentine qui lui ouvre. Elle est stupéfaite :

- Mais que fais-tu là Alix ? Tu dois rester dans ta région. Pourquoi es-tu partie de chez toi ? Tes parents sont-ils au courant ?

- Je suis partie parce que... ne pas parler pour moi est impossible. Et en plus, comme je suis une vraie pipelette...

Mais la mère d'Alix n'a pas du tout envie de rire. Elle est en colère. Que va-t-elle faire de cette jeune fille ? Elle voudrait bien lui ordonner tout de suite de partir mais dit le contraire. Elle sait qu'elle prend un très gros risque :

- Entre vite. Tu vas prendre froid.

Dans le salon, il fait chaud. La pièce a une odeur de cannelle. Clémentine sort de sa chambre. Elle a l'air fatigué. Quand elle voit Alix elle lui dit :

- Oh, Alix. Je suis tellement contente que tu sois là !

La mère de Clémentine n'a pas l'air du même avis. Elle n'a même pas le temps d'ouvrir sa bouche que sa fille dit :

- Viens dans ma chambre, on va bien s'amuser !

Alix ne sait pas encore ce que la mère de son amie est en train de préparer. Elle saisit son téléphone, tape le numéro de la police et attend. Au bout de quelques secondes, un homme répond :

- Bonjour madame. C'est pour quoi ?

La mère de Clémentine s'efforce de parler à voix basse :

- Il se trouve que chez moi, il y a une jeune fille de l'âge de treize ans qui est venue de la région de Gérudith. Pouvez-vous...

Mais le policier l'interrompt :

- Madame, je vous informe que nous sommes impuissants. Upointe a été empoisonné. Plus personne ne peut décider des sorts des autres. Je suis désolé.

Les quelques mots que le policier vient de lui dire la laisse bouche bée. Elle allume la télévision, et se rend vite compte que ce n'est pas qu'une simple blague.

« Le dictateur a été empoisonné d'après un médecin. Notre pays est libre. Plus personne ne le dirige. Il n'a pas de descendants. » affirme un journaliste.

La mère de Clémentine éteint la télévision. Ses émotions la troublent. Elle ne sait pas quoi faire. Après quelques minutes, elle apprend la nouvelle aux filles qui sont folles de joie. Alix s'exclame :

- On pourra voyager en dehors de notre région !

- Même si tu le fais déjà toi, constate Clémentine.

La mère et les deux filles sortent dehors et observent. Tout le monde a appris la nouvelle. Les habitants des maisons sortent, se libèrent. Il y en a même qui sont déjà partis de leur région pour découvrir le monde. Alors dans un brouhaha confus, beaucoup de personnes crient :

- Vive la mort du dictateur !!!